

La musique du Petit-Séminaire, dont il nous a été donné souvent d'apprécier la valeur, exécuta ensuite de brillants morceaux, parmi lesquels de simples et gracieuses mélodies bretonnes ont été accueillies par d'unanimes applaudissements.

La fête allait bientôt finir. Nous ne voulons pas oublier cependant la charmante séance que l'*Académie* de seconde nous a donnée après les vêpres solennelles. Au 7 mars, nous avons déjà applaudi ce petit drame, où dirigés par un maître habile, ils ont fait revivre l'histoire des deux premières vocations ecclésiastiques, à Sainte-Anne d'Auray : *Keriolet et le fils de Nicolazic*. Nous en avons rendu compte alors dans la *Semaine religieuse*.

Aujourd'hui, nous devons dire qu'une seconde audition n'a fait que confirmer notre impression première. De pareilles œuvres, où le charme littéraire rehausse les enseignements qui ressortent des faits eux mêmes, prouvent une fois de plus avec quelle vigueur l'intelligence s'épanouit sous l'influence d'une éducation chrétienne.

Mgr Gonindard—un bon juge, certes : il l'a prouvé—félicita les jeunes auteurs avec une émotion qu'il ne cherchait pas à dissimuler.

Rien ne pouvait mieux, que cette séance, couronner ces jours de fêtes, qui laisseront dans toutes les âmes, avec d'ineffables consolations, les plus fortifiants souvenirs.

MAX. NICOL.

(*Semaine religieuse de Vannes.*)

---